

## CEGESOMA - Archives de l'État

## NEWSLETTER

N° 103 - Avril 2025



## ACTUALITÉ

## TROIS QUESTIONS À ...

Artyom Lyapounov, artisan de la numérisation et de la conservation des collections au CegeSoma/Archives de l'État.

[► Lire la suite](#)

## À L'AGENDA

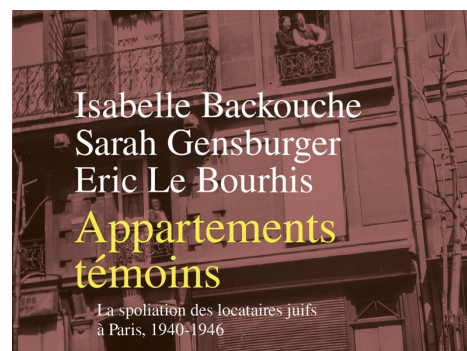
## VOICI LES NOMS - DIT ZIJN DE NAMEN

En fournissant des informations sur plusieurs milliers de résistant.e.s décédés entre 1940 et 1945, le CegeSoma contribue activement au marathon de lecture qui se déroulera du 6 mai 2025 à 14h00 au 8 mai 2025 à 14h00 au Fort de Breendonk.

[► Lire la suite](#)

## LA SPOLIATION DES LOCATAIRES JUIFS À PARIS

Rejoignez-nous le jeudi 22 mai pour une Rencontre d'Histoire publique avec Sarah Gensburger. Elle présentera le résultat de ses recherches sur cette dépossession, ignorée des travaux historiques, à la croisée entre l'histoire de la Shoah et celle du logement. L'entretien sera mené par Laurence Schram.

[► Lire la suite](#)

## COMMÉMORER L'HOLOCAUSTE DANS LES ESPACES VERTS

Le jeudi 19 juin, Alana Castro de Azevedo nous invite à poser un nouveau regard sur les enjeux relatifs aux mémoriaux liés à l'Holocauste dans les espaces verts de Londres et d'Amsterdam. Cette Rencontre d'Histoire publique sera animée par Bruno Benvindo.

[► Lire la suite](#)

## PUBLICATIONS

### ANCIENS NUMÉROS DE LA RBHC À DONNER

Une occasion unique de compléter gratuitement votre collection 'papier' de la Revue belge d'Histoire contemporaine jusqu'en 2020 !

► Lire la suite



---

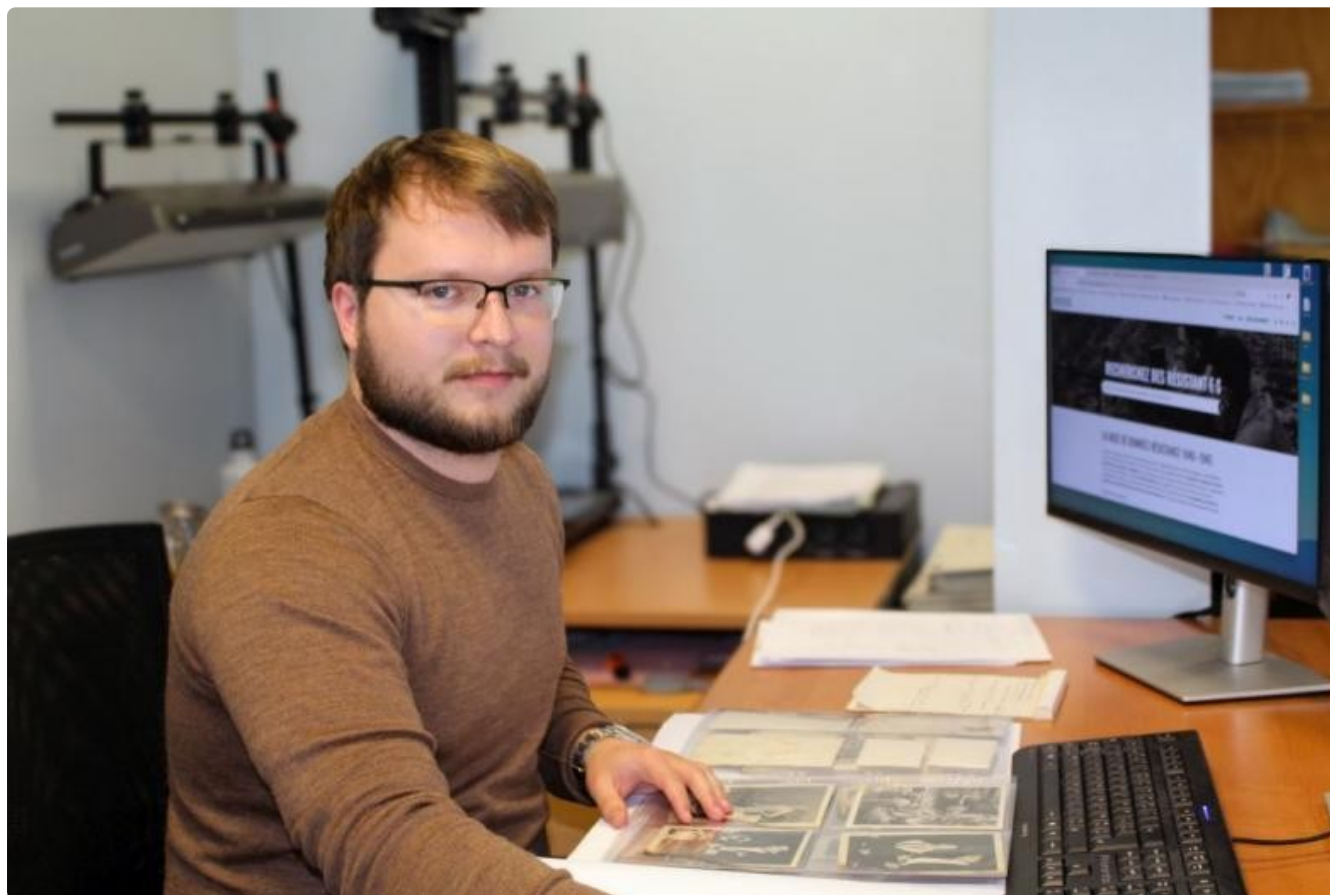
Square de l'Aviation 29 / B-1070 Bruxelles / Belgique  
Copyright © CegeSoma / Archives de l'État, tous droits réservés

---

[Home](#) » [News](#) » TROIS QUESTIONS À ... Artyom Lyapounov,

## TROIS QUESTIONS À ... Artyom Lyapounov,

artisan de la numérisation et de la conservation des collections



*Depuis de nombreuses années, le Cegesoma mène des recherches sur la Seconde Guerre mondiale et les conflits contemporains. Si ces travaux sont souvent mis en lumière dans les médias, ils reposent aussi sur un travail de l'ombre, tout aussi essentiel : la conservation et la numérisation des archives. Sans ce travail minutieux, aucune recherche ne serait possible. Aujourd'hui, nous posons 3-4 questions à Artyom Lyapounov, membre de l'équipe chargé de cette mission fondamentale. Titulaire d'un Bac en sciences économiques et d'une maîtrise en Sciences et gestion de l'environnement à ULB, il a effectué quelques stages en finances, avant d'arriver au Cegesoma en juillet 2023.*

### En quoi consiste ton travail ?

L'une de mes tâches principales est le contrôle qualité des documents scannés. Concrètement, il s'agit de vérifier que chaque scan respecte une série de critères techniques et visuels, en le comparant au document original. Une fois ce premier contrôle terminé, on passe à la phase de postproduction : les fichiers sont alors convertis dans différents formats, renommés, etc. Cela permet de garantir leur conservation à long terme. Pour les photographies, il arrive aussi qu'on doive transformer les négatifs en positifs, recadrer les images, ajuster certains paramètres, etc.

Il y a quelques mois, j'ai par exemple terminé le traitement d'[un fonds photo issu des archives personnelles d'un photographe militaire allemand actif pendant la Seconde Guerre mondiale](#). Il s'agit de plusieurs centaines de films négatifs, principalement pris en France pendant l'Occupation, mais aussi en Belgique, aux Pays-Bas et en Allemagne. Ce projet a duré près d'un an et demi, car chaque photo devait être découpée individuellement à partir



des bandes de film, puis traitée numériquement. Aujourd'hui, l'ensemble de ces images est consultable dans toutes les salles de lecture des Archives de l'État.

A côté de cela, je m'occupe également des demandes de reproductions que nous recevons par mail ou directement à partir de la salle de lecture. Il s'agit principalement [de dossiers des résistants que nous conservons](#). Ces documents sont demandés par des membres de la famille ou des chercheurs. C'est un aspect du travail que j'apprécie beaucoup. On est souvent en contact avec des personnes qui cherchent depuis très longtemps des informations sur leurs parents ou leurs grands-parents, et qui découvrent enfin quelque chose grâce à ces dossiers. Cela fait plaisir de recevoir des retours de ces personnes, qui sont d'ailleurs parfois à l'autre bout du monde, en Nouvelle Zélande ou au Canada par exemple.

En parlant de résistance, impossible de ne pas évoquer la tâche qui occupe la majeure partie de mon temps ces derniers mois : le projet [Resistance in Belgium](#), la base de données nationale consacrée à la Résistance en Belgique.

Suite au départ de Anne Chardonens, qui était chargée du projet jusqu'alors, j'ai repris le travail d'importation des données sur la plateforme.

En ce moment, je travaille à l'importation de celles issues des dossiers individuels liés au statut de résistant-e par la presse clandestine. Cela représente environ 25 000 dossiers. À cela s'ajoutent plus de 500 journaux clandestins, qui auront chacun leur propre fiche sur la plateforme. Une partie de ces publications est également consultable en ligne via notre site dédié : [The Belgian War Press](#). C'est un travail qui me tient particulièrement à cœur, que j'espère achever.

En plus de ces activités, la taille relativement restreinte du personnel du CegeSoma implique aussi la prise en charge de diverses tâches quotidiennes. Cela peut aller du soutien en salle de lecture à la préparation de documents pour des événements universitaires, en passant par le déplacement de collections ou de livres dans nos espaces de stockage, notamment les caves.

### Quelles sont d'après toi les qualités requises et les défis en lien avec ton travail ?



Je dirais que le travail que je réalise au CegeSoma repose avant tout sur une solide capacité d'auto-organisation, mais aussi sur la patience et une grande attention aux détails. La majorité des tâches que j'effectue n'ont pas de deadline clairement définie, mais représentent un volume considérable. Cela demande un effort régulier et soutenu si l'on veut, un jour, parvenir au bout. Il est donc essentiel de rester concentré, de garder le fil et d'éviter de se laisser submerger ou distraire par d'autres urgences.

Je pense être quelqu'un de naturellement patient et méticuleux, des qualités qui me servent au quotidien. Je suis content que ces qualités personnelles se soient révélées pertinentes pour le travail que je fais au CegeSoma. Compte tenu de la diversité des missions, il est également essentiel de faire preuve de polyvalence et de flexibilité, mais aussi, parfois, de créativité. On se retrouve régulièrement face à des situations imprévues, où il faut trouver des solutions concrètes avec les moyens du bord.



Cela passe aussi par une certaine capacité d'adaptation aux personnes et à leurs besoins. Par exemple, dans le cadre des demandes de reproduction, nous sommes souvent en contact avec des personnes âgées, parfois peu à l'aise avec les outils numériques. Il faut alors prendre le temps d'expliquer les choses, pour que chacun puisse accéder à l'information sans se sentir perdu.

Le dernier défi majeur que j'ai eu à relever est lié aux tâches que j'ai reprises dans le cadre du projet *Resistance in Belgium*. Il a fallu, en très peu de temps, acquérir toute une série de nouvelles compétences et assimiler une grande quantité d'informations. Je remercie encore Anne Chardonnens, qui a fait tout son possible pour me transmettre son expertise dans ce court laps de temps.

### **Qu'as-tu appris au Cegesoma qui pourrait te servir pour la suite de ta carrière ?**

Sur le plan historique, j'ai découvert toute la richesse et la complexité de la résistance en Belgique, un sujet que je connaissais très peu avant d'intégrer le projet. Travailler au plus près des archives m'a permis de mieux comprendre les enjeux, les parcours individuels, et la diversité des formes d'engagement.

J'ai aussi acquis un grand nombre de compétences techniques, notamment en matière de numérisation, de postproduction et de gestion de bases de données. Ce sont des compétences que je n'aurais probablement pas pu développer aussi intensément ailleurs, et qui seront précieuses pour la suite de ma carrière.

C'est un travail assez atypique, qui combine plusieurs domaines et implique de larges responsabilités. C'est ce mélange que j'apprécie et qui me motive au quotidien. La motivation provient aussi des collègues, des personnes passionnées par leur travail, investies, avec qui il est agréable de collaborer.

### **As-tu fait des découvertes intéressantes ?**

Parmi tous les documents qui sont passés entre mes mains, ce sont sans doute ceux issus de [notre collection de journaux personnels](#) qui m'ont le plus marqué. Lorsqu'on passe des heures à manipuler ces carnets, il est impossible de ne pas en lire des extraits. Et certains restent en mémoire.

Je pense notamment au journal d'une femme qui, pendant l'Occupation, notait jour après jour ses démarches pour retrouver son mari et son frère portés disparus. Elle documentait tout, dans le moindre détail. Sur une page, elle avait même une sorte de calcul astrologique, si j'ai bien compris, pour déterminer le moment "idéal" pour envoyer une lettre à une personne susceptible de l'aider. Dans les dernières pages, elle explique qu'elle a réussi à les localiser et qu'elle se prépare à aller les rejoindre.

J'ai également parcouru des journaux de résistants emprisonnés à Saint-Gilles ou déportés en Allemagne. Ils y décrivent leur quotidien, leurs craintes, mais aussi la solidarité qui pouvait exister entre prisonniers. Ces textes sont souvent très émouvants. Ils permettent d'entrevoir une part de l'histoire telle qu'elle a été vécue de l'intérieur, dans sa dimension la plus humaine. Certaines histoires ont des allures de roman ou de scénario de film, et pourtant, ce sont bien des récits authentiques.

L'un des carnets retraçait la vie d'un étudiant liégeois pendant l'Occupation. Il y parlait de son quotidien à l'université, de ses tensions familiales, de ses interrogations personnelles... Des choses assez familières, si l'on met de côté le contexte historique. Il racontait aussi, par exemple, comment il partait "frauder" avec son frère vers Bruxelles, en camion, en contournant les interdictions.

J'ai également vu passer, parmi les journaux personnels, une série de faux papiers utilisés par des Belges réfugiés en France. Là encore, il s'agit d'objets très concrets, derrière lesquels se cachent des histoires personnelles, uniques et intéressantes. Nous avons numérisé un peu plus de 340 journaux personnels issus de ce fonds. Ils sont consultables dans les salles de lecture des Archives de l'État. Pour celles et ceux qui s'intéressent à la vie

quotidienne pendant la guerre, ce fonds offre une perspective très directe, sans filtre. C'est ce qui le rend aussi intéressant.

Merci Artyom pour cette interview si détaillée et instructive ! Nous devons malheureusement te dire aurevoir à la fin du mois de juin. Ton futur employeur aura bien de la chance de pouvoir bénéficier de tes innombrables compétences !

#### Autres actualités

[Parution du numéro 2/2025 de la Revue belge d'Histoire contemporaine](#)

[Un 'nouveau' collègue vient renforcer l'équipe du CegeSoma](#)

[APPEL À BÉNÉVOLES](#)

[80 ans après la Seconde Guerre mondiale : quel passé pour l'avenir ?](#)

[Belgium WWII à l'heure des commémorations du 80e anniversaire de la capitulation allemande](#)

[Du Communisme et des communistes en Belgique. Nouvelles approches critiques ?](#)

[Voici les noms / Dit zijn de namen](#)

[Une occasion unique de compléter gratuitement votre collection 'papier' de la Revue belge d'Histoire contemporaine !](#)

[Le premier numéro 2025 de la RBHC vient de paraître](#)

[Le projet Conciliare a un an !](#)

[Belgium WWII : la résistance à l'échelon local, la bataille des Ardennes et l'administration de la Belgique occupée](#)

[Un nouvel inventaire !](#)

1

2

>

>>

© Cegesoma | Square de l'Aviation 29, 1070 Anderlecht | 02 556 92 11

[Home](#) » [News](#) » Voici les noms / Dit zijn de namen

## Voici les noms / Dit zijn de namen



Cette année encore, **le Cegesoma contribue activement à l'événement commémoratif 'Voici les noms/Dit zijn de namen'**, qui se déroulera du 6 mai 2025 à 14h00 au 8 mai 2025 à 14h00 au Fort de Breendonk ([une diffusion en ligne est également prévue](#)). En fournissant des informations sur plusieurs milliers de résistants décédés entre 1940 et 1945, notre institution rend possible ce marathon de lecture organisé à l'occasion du 8 mai – jour de célébration de la victoire sur le nazisme.

Le Cegesoma fournit une contribution essentielle, puisque la plupart des informations lues pendant ces 48 heures proviennent de nos bases de données : prénom(s) et nom de famille de résistants décédés entre 1940 et 1945, dates et lieux de naissance et de décès, état civil, pays de nationalité, profession, mais aussi appartenance à des organisations de résistance, éventuelles périodes de détention et obtention de statuts de reconnaissance nationale octroyés par l'État belge.

Ces données sont encodées dans le cadre du développement de la plateforme [Resistance in Belgium](#) qui a été lancée en octobre 2024. Cette plateforme permet déjà actuellement d'effectuer des recherches sur plus de 45.000 résistantes et résistants, pour la plupart actifs dans les services de renseignements et d'action. D'ici l'été, quelque 20.000 fiches biographiques issues des dossiers Statut Résistants par la presse clandestine seront ajoutées.

En attendant, n'hésitez pas à [contacter le coordinateur scientifique du projet, Fabrice Maerten](#). Il se fera un plaisir de vérifier s'il existe l'un ou l'autre dossier aux noms des résistants recherchés et, le cas échéant, vous aidera à accéder aux pièces en question dans la salle de lecture du Cegesoma.

### Autres actualités

[Parution du numéro 2/2025 de la Revue belge d'Histoire contemporaine](#)

[Un 'nouveau' collègue vient renforcer l'équipe du Cegesoma](#)

[APPEL À BÉNÉVOLES](#)

[80 ans après la Seconde Guerre mondiale : quel passé pour l'avenir ?](#)

[Belgium WWII à l'heure des commémorations du 80e anniversaire de la capitulation allemande](#)

[Du Communisme et des communistes en Belgique. Nouvelles approches critiques ?](#)

[TROIS QUESTIONS À ... Artyom Lyapounov,](#)

[Une occasion unique de compléter gratuitement votre collection 'papier' de la Revue belge d'Histoire contemporaine !](#)

[Le premier numéro 2025 de la RBHC vient de paraître](#)

[Le projet Conciliare a un an !](#)

[Belgium WWII : la résistance à l'échelon local, la bataille des Ardennes et l'administration de la Belgique occupée](#)

[Un nouvel inventaire !](#)



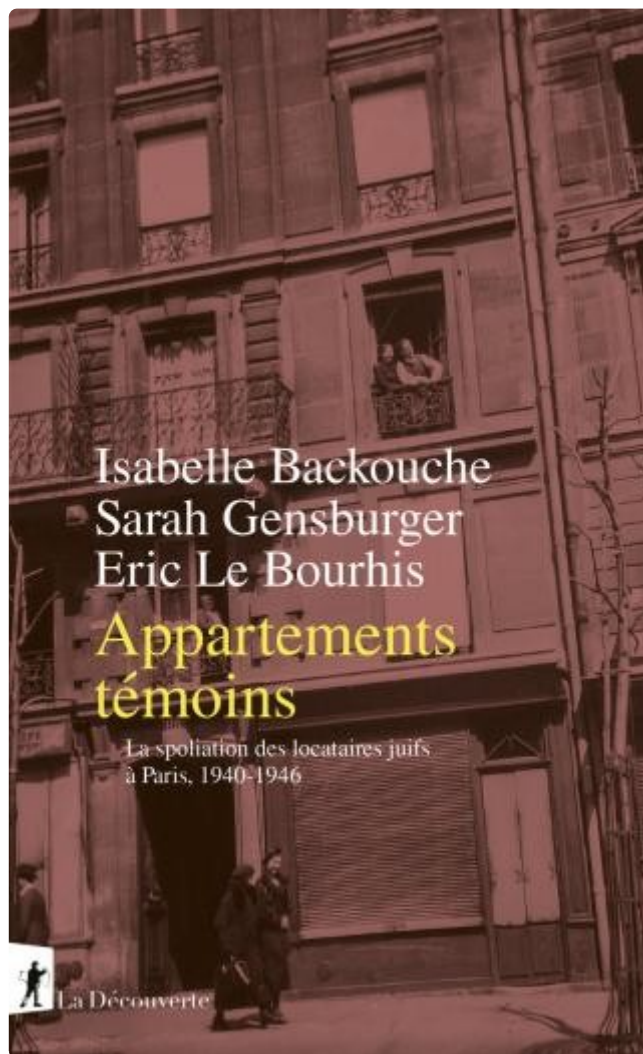
© Cegesoma | Square de l'Aviation 29, 1070 Anderlecht | 02 556 92 11

[Home](#) » [Event](#) » Appartements témoins. La spoliation des locataires juifs à Paris, 1940-1946.

## Appartements témoins. La spoliation des locataires juifs à Paris, 1940-1946.

Rencontre d'Histoire publique du CegeSoma (2025-4)

Seconde Guerre mondiale [Conférence](#)



**Conférence-débat avec, en invitée, Sarah Gensburger.**

**Un entretien mené sous la direction de Laurence Schram.**

À l'heure de la Libération, le retour à la vie ordinaire n'a pas été facile pour la grande majorité des Juifs de la région parisienne qui ont survécu à la guerre. Sur une population estimée à quelque 200 000 juifs avant 1940, 40 000 ont été assassinés. Pour survivre, les autres ont massivement quitté leur domicile, pour la zone libre, la province ou une autre adresse dans la capitale. À leur retour, ils ont trouvé leur appartement occupé par des familles non juives et se retrouvent ainsi dépossédés. Contrairement à une croyance encore tenace, l'installation des nouveaux locataires n'a pas été spontanée mais s'est faite sous l'égide des autorités de Vichy, épaulées par les Allemands. Pire, elle a été entérinée par la République restaurée à la Libération.

Ce livre raconte cette dépossession, ignorée des travaux historiques, à la croisée entre l'histoire de la Shoah et celle

du logement. Une politique publique a été instaurée pour satisfaire une population parisienne en mal de logements. Il s'agissait aussi de reloger les sinistrés des bombardements alliés. L'arsenal de l'exclusion des juifs a été mis au service du fonctionnement d'un marché immobilier où l'on croise propriétaires, fonctionnaires, sinistrés, voisins, concierges et clients « pistonnés », en un mot la société parisienne dans toute sa diversité. Cette spoliation est décrite à partir des milliers de documents d'archives inédits, lettres éplorées et formulaires discriminants.

Et bien au-delà de la Libération, un antisémitisme virulent s'exprimera autour de ces logements, le retour des Juifs perturbant les arrangements du temps de l'Occupation : la République restaurée œuvrera finalement à limiter leur droit au retour. À ce titre, ces appartements sont les témoins des mécanismes qui ont permis l'élimination des Juifs de la société parisienne. L'ouvrage *Appartements témoins. La spoliation des locataires juifs à Paris, 1940-1946* leur donne enfin la parole.

Sarah Gensburger présentera le résultat de ses recherches le jeudi 22 mai. Le débat sera animé par Laurence Schram. Cet événement se déroulera dans la salle de conférence du Cegesoma dans le cadre des Rencontres d'Histoire Publique, en partenariat avec l'asbl 'Les Amis du Cegesoma'.



Directrice de recherche au CNRS, au Centre de Sociologie des Organisations - Sciences Po Paris, **Sarah Gensburger** est sociologue et politiste de la mémoire et historienne de la Shoah. Outre l'ouvrage présenté lors de cette rencontre, elle a notamment co-dirigé les ouvrages suivants *Qui pose les questions mémorielles ?* ; avec Jenny Wustenberg (dir.), *Dé-commémoration. Quand le monde déboulonne et change les noms de rues* ou encore *The Covid-19 Pandemic and Memory. Remembrance, commemoration, and archiving in crisis*. (photo Julian Tappich)



**Laurence Schram**, historienne à Kazerne Dossin et collaboratrice scientifique à l'Université Libre de Bruxelles, a participé à la conception et à la création du Musée Juif de la Déportation et de la Résistance (1995), en étroite collaboration avec le Pr Maxime Steinberg. Elle a contribué à la

rénovation du pavillon belge à Auschwitz, à la réalisation du nouveau musée Kazerne Dossin et à celle de son mémorial. Auteure d'études sur la Shoah en Belgique, elle a consacré son doctorat à l'histoire de la Caserne Dossin. Ses recherches ont été récompensées par le prix Natan Ramet en 2016 et le prix Jacques Rozenberg - Fondation Auschwitz. Son livre *Dossin - l'antichambre d'Auschwitz* a été publié en 2017.



**22/05/2025 - 14:00 – 15:30**

## INFORMATIONS PRATIQUES :

**Où** : Salle de conférence du CegeSoma, Square de l'Aviation 29 à 1070 Bruxelles

**Quand** : Jeudi 22 mai 2025 (de 14h00 à 15h30)

**Inscription obligatoire** : [isabelle.ponteville@arch.be](mailto:isabelle.ponteville@arch.be) of 02.556.92.11

**Participation à l'événement** : 5,00 € à payer sur place

Isabelle Backouche, Sarah Gensburger, Eric Le Bourhis, *Appartements témoins. La spoliation des locataires juifs à Paris, 1940-1946*, Paris, Editions La Découverte, 2025, 448 p.

## Langue(s) principale(s)

Français

**SE PROCURER L'OUVRAGE (VERSION PAPIER OU VERSION NUMÉRIQUE)**

**LIRE UN EXTRAIT DU LIVRE**

© CegeSoma | Square de l'Aviation 29, 1070 Anderlecht | 02 556 92 11



[Home](#) » [Event](#) » Commémorer l'Holocauste dans les espaces verts : tensions et contestations à Londres et à Amsterdam

## Commémorer l'Holocauste dans les espaces verts : tensions et contestations à Londres et à Amsterdam

Seconde Guerre mondiale   [Conférence](#)



**Conférence-débat avec, en invitée, Alana Castro de Azevedo.**

**Un entretien mené sous la direction de Bruno Benvindo.**

Aujourd'hui, un peu partout, les monuments existants font l'objet de débats et de contestations. Mais qu'en est-il des nouveaux monuments ? Ne sont-ils pas parfois controversés avant même d'exister ?

Les processus de construction de mémoriaux dans l'espace public sont souvent longs et complexes. Ils mobilisent de nombreux acteurs et se déploient en plusieurs étapes : conception du projet, recherche de financements, choix du site et de l'artiste, obtention des permis d'urbanisme, etc. Les visions et intérêts des personnes impliquées dans ce type de processus s'opposent parfois fondamentalement.

La construction d'un mémorial est un processus à la fois compliqué, politisé et loin d'être consensuel. Pour l'illustrer, Alana Castro de Azevedo a mené une analyse comparative à travers trois cas concrets : la création de deux mémoriaux en hommage aux victimes de l'Holocauste, à Amsterdam, l'*Holocaust Namenmonument* et à Londres, le *UK Holocaust Memorial and Learning Centre*, ainsi que celle d'un mémorial dédié aux victimes de l'esclavage colonial à Lisbonne. Bien que chaque projet soulève des enjeux spécifiques – qu'il s'agisse du choix de

l'artiste, de l'emplacement du mémorial ou de l'influence des citoyens et autres parties prenantes sur les décisions – tous ont en commun d'avoir suscité des controverses.

Au-delà d'une simple description des enjeux propres à chaque cas d'étude, elle s'est également interrogée sur comment concilier le travail de mémoire avec d'autres préoccupations, comme la préservation des espaces verts en milieu urbain ?

Qui doit être impliqué dans ces processus ? Qui détient le pouvoir de décision ? Est-il possible, à travers un processus participatif, d'aboutir à un résultat accepté à l'unanimité ?

C'est à ces questions, issues de cinq années de recherches effectuées dans le cadre de sa thèse de doctorat consacrée à l'analyse des processus de construction des mémoriaux dans l'espace public qu'Alana Castro de Azevedo répondra le jeudi 19 juin. Son objectif est de proposer un nouveau regard sur les enjeux de la mémorialisation dans les espaces verts, tout en réfléchissant à comment rendre les processus commémoratifs plus inclusifs et démocratiques. Elle se penchera plus précisément sur les mémoriaux d'Amsterdam et de Londres. Le débat sera animé par Bruno Benvindo.

Cet événement se déroulera dans la salle de conférence du Cegesoma dans le cadre des Rencontres d'Histoire Publique, en partenariat avec l'asbl 'Les Amis du Cegesoma'.



**Alana Castro de Azevedo** est docteure en sciences politiques de l'Université Libre d'Amsterdam. Sa thèse de doctorat, soutenue en 2025, examine la participation citoyenne dans le processus de création de mémoriaux commémorant les victimes de l'esclavage colonial et de l'Holocauste, ainsi que sur les nombreux conflits qui en découlent. De 2016 à 2019, elle a travaillé à la mise en œuvre du projet La Route de l'esclave de l'UNESCO, axé sur l'identification et la valorisation des lieux de mémoire et des sites patrimoniaux liés à l'esclavage et à la traite transatlantique. Depuis 2024, elle mène des recherches au Cegesoma sur les controverses liées aux patrimoines coloniaux dans l'espace public, dans le cadre du projet européen CONCILIARE.



**Bruno Benvindo** est historien. Il a travaillé comme chercheur à l'Université libre de Bruxelles, puis au Centre d'Études et de documentation Guerre et Sociétés contemporaines (Cegesoma) où il a notamment publié 'Henri Storck, le cinéma belge et l'Occupation' (2010) ainsi que 'Décombres de la guerre. Mémoires belges en conflit, 1945-2010' (2012, avec Evert Peeters). Il est aujourd'hui directeur des expositions au Musée Juif de Belgique, où il met en place un programme d'expositions interrogeant les croisements entre art et histoire au 20e siècle.



19/06/2025 - 14:00 – 15:30

#### INFORMATIONS PRATIQUES :

**Où** : Salle de conférence du CegeSoma, Square de l'Aviation 29 à 1070 Bruxelles

**Quand** : Jeudi 19 juin 2025 (de 14h00 à 15h30)

**Inscription obligatoire** : [isabelle.ponteville@arch.be](mailto:isabelle.ponteville@arch.be) or 02.556.92.11

**Participation à l'événement** : 5,00 € à payer sur place

© CegeSoma | Square de l'Aviation 29, 1070 Anderlecht | 02 556 92 11



[Home](#) » [News](#) » Une occasion unique de compléter gratuitement votre collection 'papier' de la Revue belge d'Histoire contemporaine !

## Une occasion unique de compléter gratuitement votre collection 'papier' de la Revue belge d'Histoire contemporaine !



Il vous manque un ou plusieurs numéros ? Vous avez envie de vous constituer une collection papier de la Revue ?

Le CegeSoma fait de la place dans ses rayonnages et distribue gratuitement à celles et ceux qui le souhaitent les numéros de la RBHC de 2012 à 2020 ainsi que les CHTP (1996-2011) exceptés les numéros 4 (1998) et 7 (2000).

Pour connaître le contenu des numéros, n'hésitez pas à vous rendre sur le site : <https://www.journalbelgianhistory.be/fr>

Intéressé.e ? Faites-nous signe par mail ([hilde.keppens@arch.be](mailto:hilde.keppens@arch.be)).

Les numéros souhaités seront disponibles durant les heures d'ouverture de la salle de lecture du CegeSoma, du mardi au jeudi entre 9h00 et 16h30, Square de l'Aviation 29 à 1070 Bruxelles.

Si vous n'avez pas la possibilité de vous déplacer, nous pouvons vous envoyer par poste les numéros demandés. Dans ce cas, seuls les frais de port vous seront comptés.

L'offre est valable dans la limite des stocks disponibles !

## Autres actualités

[Parution du numéro 2/2025 de la Revue belge d'Histoire contemporaine](#)

[Un 'nouveau' collègue vient renforcer l'équipe du CegeSoma](#)

[APPEL À BÉNÉVOLES](#)

[80 ans après la Seconde Guerre mondiale : quel passé pour l'avenir ?](#)

[Belgium WWII à l'heure des commémorations du 80e anniversaire de la capitulation allemande](#)

[Du Communisme et des communistes en Belgique. Nouvelles approches critiques ?](#)

[TROIS QUESTIONS À ... Artyom Lyapounov,](#)

[Voici les noms / Dit zijn de namen](#)

[Le premier numéro 2025 de la RBHC vient de paraître](#)

[Le projet Conciliaire a un an !](#)

[Belgium WWII : la résistance à l'échelon local, la bataille des Ardennes et l'administration de la Belgique occupée](#)

[Un nouvel inventaire !](#)

1

2

>

>>

© CegeSoma | Square de l'Aviation 29, 1070 Anderlecht | 02 556 92 11